

XXXVII^e JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE
VEILLÉE AVEC LES JEUNES - DISCOURS DU SAINT-PÈRE
Parc Tejo (Lisbonne) - Samedi 5 août 2023

Chers frères et sœurs, bonsoir !

Vous voir me donne beaucoup de joie ! Merci d'avoir voyagé, d'avoir marché et merci d'être là ! Je pense aussi que la Vierge Marie a dû voyager pour voir Élisabeth : « Elle se leva et partit en hâte » (Lc 1, 39). On peut se demander : pourquoi Marie se lève-t-elle et se rend-elle en hâte chez sa cousine ? Certes, elle vient d'apprendre que la cousine est enceinte, mais elle l'est également : pourquoi donc y aller si personne ne le lui a demandé ? Marie accomplit un geste qui ne lui est pas demandé et qu'elle ne doit en rien. Marie y va parce qu'elle aime, et que « celui qui aime court, vole, il est dans la joie » (*L'Imitation de Jésus-Christ*, III, 5). Voilà ce que fait l'amour.

La joie de Marie est double : elle vient de recevoir l'annonce de l'ange qu'elle va accueillir le Rédempteur, et aussi la nouvelle que sa cousine est enceinte. Alors, c'est intéressant : au lieu de penser à elle-même, elle pense à l'autre. Pourquoi ? Parce que la joie est missionnaire, la joie n'est pas pour un seul, elle est pour apporter quelque chose. Je vous demande : vous, qui êtes ici, qui êtes venus pour vous rencontrer, pour trouver le message du Christ, pour trouver un beau sens à votre vie, allez-vous garder cela pour vous ou allez-vous le porter aux autres ? Qu'en pensez-vous ? Je n'entends pas... C'est pour le porter aux autres, parce que la joie est missionnaire ! Répétons-le tous ensemble : la joie est missionnaire ! C'est pourquoi je porte cette joie aux autres.

Mais cette joie que nous avons, d'autres nous ont préparés à la recevoir. Regardons maintenant en arrière, tout ce que nous avons reçu : tout cela a préparé notre cœur à la joie. Tous, si nous regardons en arrière, nous avons des personnes qui ont été un rayon de lumière dans notre vie : parents, grands-parents, amis, prêtres, religieux, catéchistes, animateurs, professeurs... Ils sont comme les racines de notre joie. Faisons maintenant un moment de silence et que chacun pense à ceux qui nous ont donné quelque chose dans la vie, qui sont comme les racines de notre joie.

Vous avez trouvé ? Vous avez trouvé des visages, des histoires ? La joie qui est venue à travers ces racines, et celle que nous, nous devons donner parce que *nous avons des racines de joie*. Et, de la même manière, nous pouvons *être des racines de joie* pour les autres. Il ne s'agit pas d'apporter une joie passagère, la joie du moment ; il s'agit d'apporter une joie qui crée des racines. Et je me demande: comment pouvons-nous devenir des racines de joie ?

La joie ne se trouve pas dans une bibliothèque, fermée - même s'il est nécessaire d'étudier ! - mais elle se trouve ailleurs. Elle n'est pas gardée sous clé. La joie, il faut la rechercher, il faut la découvrir. Il faut la découvrir dans le dialogue avec les autres, où nous devons donner ces racines de joie que nous avons reçues. Et cela, parfois, fatigue. Je vous pose une question : vous arrive-t-il d'être fatigués ? Pensez à ce qui se passe quand on est fatigué : on n'a plus envie de rien, comme on dit en espagnol, on jette l'éponge parce qu'on n'a pas envie de continuer, et alors on abandonne, on s'arrête de marcher et on tombe. Croyez-vous qu'une personne qui tombe dans la vie, qui a un échec, qui commet même des erreurs graves, fortes, croyez-que sa vie soit finie ? Non ! Que faut-il faire ? Se lever ! Et il

y a quelque chose de très beau que je voudrais vous laisser aujourd'hui en souvenir. Les chasseurs alpins, qui aiment escalader les montagnes, ont une très belle chanson qui dit : "Dans l'art de l'escalade - sur la montagne - ce qui compte, ce n'est pas de ne pas tomber, mais de ne pas rester tombé". C'est très beau !

Celui qui reste tombé est déjà "parti à la retraite", il s'est fermé, il s'est fermé à l'espérance, il s'est fermé aux désirs, et il reste à terre. Et quand nous voyons quelqu'un, un ami qui est tombé, que devons-nous faire ? *Le relever*. Avez-vous remarqué que lorsque quelqu'un doit soulager ou aider une personne à se relever, le geste qu'elle fait ? Il la regarde de haut. Le seul moment, le seul moment où il est permis de regarder une personne de haut, c'est pour l'aider à se relever. Combien de fois, combien de fois voyons-nous des gens qui nous regardent comme ça, par-dessus l'épaule, de haut ! C'est triste. La seule façon, la seule situation dans laquelle il est permis de regarder une personne de haut est... dites-le vous..., fort : pour l'aider à se relever.

Cela c'est un peu la marche, la constance dans la marche. Et dans la vie, pour réaliser des choses, il faut *s'entraîner* à marcher. Parfois on n'a pas envie de marcher, on n'a pas envie de se donner de la peine, on triche aux examens parce qu'on n'a pas envie d'étudier et on n'obtient pas le résultat. Je ne sais pas si certains d'entre vous aiment le football... Moi, j'aime. Derrière un but, qu'est-ce qu'il y a ? Beaucoup d'entraînement. Derrière un résultat, qu'est-ce qu'il y a ? Beaucoup d'entraînement. Et, dans la vie, on ne peut pas toujours faire ce que l'on veut, mais ce qui nous conduit à accomplir la vocation que nous avons en nous - chacun a sa propre vocation. Marcher. Et si je tombe, je me relève ou quelqu'un m'aide à me relever ; ne pas rester à terre ; et m'entraîner, m'entraîner à marcher. Et tout cela est possible, non pas parce que nous suivons un cours sur la manière de marcher - il n'y a pas de cours qui nous apprenne à marcher dans la vie - : cela s'apprend. Cela s'apprend des parents, cela s'apprend des grands-parents, cela s'apprend des amis, en s'aidant mutuellement. Dans la vie, on apprend, et c'est un entraînement à la marche.

Je vous laisse avec ces idées. Marcher et, si l'on tombe, se relever ; marcher avec un objectif ; s'entraînez chaque jour de la vie. Dans la vie, rien n'est gratuit, tout se paie. Une seule chose est gratuite : l'amour de Jésus ! Alors, avec cette gratuité que nous avons - l'amour de Jésus - et avec la volonté de marcher, marchons dans l'espérance, regardons nos racines et avançons, *sans peur*. N'ayez pas peur. Je vous remercie ! Au revoir !